TARARE ■ Les Damiers n'ont pas d'autre choix que de gagner contre Rhône sportif, ce dimanche 16 février

Rugby : le SCT n'a pas le droit à l'erreur

Le capitaine Jonathan Danière sait très bien que le maintien en Fédérale 3 passera par des victoires contre les concurrents directs au maintien.

Cédric Perrier

Il y a un an, le SCT (Sporting Club de Tarare) enfilait les victoires sans se prendre la tête. « En début d'année dernière, on avait enchaîné six victoires en autant de matches, pour terminer à un point des qualifications. Cette saison est plus délicate alors qu'on a gardé la même ossature, en plus de quatre ou cinq gars qui ont étoffé le groupe. Pourtant, on n'est pas loin de la vérité, c'est rageant », commente le capitaine Jonathan Danière.

Lutter pour le maintien en Fédérale 3

CAPITAINE. Menuiser poseur chez Junet bois, le capitaine Jonathan Danière aime tous les sports, notamment le basket : « Je suis l'AST, ils font une grosse saison, j'espère qu'ils vont monter. »

Il est coutume de dire que la saison qui suit une montée n'est pas la plus difficile. Portés par l'euphorie de l'ascension, les joueurs sont alors dans l'élan de la victoire. L'année suivante, celle de la confirmation, est souvent bien plus délicate. Les Damiers n'échappent pas à la règle…

À huit journées de la fin du championnat, les joueurs de Bruno Mousset luttent pour le maintien en Fédérale 3, avec cinq voire six équipes. Et bien sûr que le coup est jouable, avec notamment les réceptions de Givors, Cusset et ce dimanche 16 février, Rhône sportif… Tous des concurrents directs. « On n'a pas le droit à l'erreur face à des équipes de bas de tableau. »

Une victoire ce week-end sera d'autant plus la bienvenue après la déroute contre Andrézieux-Bouthéon (39-5). « On tient la première mi-temps. Au retour des vestiaires on n'a pas joué et on prend trois essais en 5 minutes. On ne jouait plus en équipe », note celui qui n'a connu qu'un club.

« J'ai grandi avec le SCT. Jouer en Fédérale 3, c'est joli pour nous, pour le club et même la ville. C'est notre niveau. » L'un de ses plus beaux souvenirs, évidemment, est la finale du Lyonnais il y a deux ans à Roanne, quand un millier de Tarariens avait fait le déplacement.

> « Je pense à arrêter oui, et peut-être dès cette fin de saison »

À 34 ans, ce solide première ligne (1,80m pour 107 kg) admet penser à la suite. Et forcément « Jojo » est plus proche de la fin. Alors le maintien prend une saveur plus particulière encore. « Je pense à arrêter oui, et peut-être dès cette fin de saison. Partir en ayant assuré notre avenir en Fédérale 3 est bien sûr un enjeu supplémentaire pour moi. »

Il y a deux ans, à la suite du départ de Guillaume Vial, alors capitaine, la question du brassard s'était posée. Les joueurs s'étaient réunis pour voter. Le nom de « Jojo » était ressorti. « C'est sûr que c'est important, j'essaie de montrer l'exemple surtout sur le terrain. Je ne suis pas un bavard, mais plutôt un capitaine de combat comme on dit dans le rugby. Dans le groupe il y a d'autres joueurs cadres pour prendre la parole. »

La rencontre contre Rhône sportif présente donc deux enjeux : glaner des points et retrouver la confiance nécessaire pour vivre une belle fin de saison. ■